

The 5th MEDITERRANEAN CONGRESS of PHLEBOLOGY

UNDER THE AUSPICES OF MEDITERRANEAN SOCIETY OF PHLEBOLOGY
HELLENIC SOCIETY OF DERMATOLOGIC SURGERY
FRENCH SOCIETY OF PHLEBOLOGY
ITALIAN COLLEGE OF PHLEBOLOGY
ITALIAN SOCIETY OF PHLEBOLOGY

Porto Heli – Peloponnese Greece – april 28th-30th, 2007-05-08

PRESIDENT PR GIUSEPPE GENOVESE

C'est avec intérêt que la S.F.P., aux côtés d'autres sociétés méditerranéennes (Italie, Grèce, Albanie), a participé au 5ème congrès Méditerranéen de Phlébologie qui avait lieu en Grèce. En effet il n'est pas si fréquent de pouvoir nouer des contacts avec nos confrères hellènes et albanais. Comme dans d'autres pays où la phlébologie reste une activité rare, elle est prise en charge par nos collègues dermatologues.

La première chose qui nous a frappés est l'affluence. Près de 150 participants se réunirent non par masochisme mais par passion dans une salle de conférence sympathique mais sans fenêtres (pour renforcer la concentration de l'auditoire) malgré un ciel bleu azur et une mer toute proche.

Le programme scientifique était très étoffé, et se déroulait sur 3 jours avec des ateliers pratiques, puis des sessions de communications. 35 présentations eurent lieu, vous comprendrez qu'il n'est pas possible de rendre compte de toutes.

Le premier symposium était centré sur l'esthétique, thème central dans un pays où l'ensoleillement est de 350 jours par an ! Le Dr POLIZOIS président de la société grecque de chirurgie dermatologique modérait cette séance.

Nos confrères hellènes nous ont présenté des thèmes plus centrés sur la dermatologie, en particulier avec la liposculpture sous anesthésie par tumescence et le traitement des cancers cutanés, ainsi que le traitement des lipodystrophies chez les patients VIH, et enfin l'usage du Botox nous montrant leur maîtrise technique.

Ensuite l'affrontement prévu entre tenants du laser et adeptes de la microsclérose pour la prise en charge des télangiectasies n'eût pas lieu. Globalement nous nous orientons vers un consensus sur le traitement des télangiectasies. La microsclérose reste la technique de premier recours, en particulier en cas de veine d'alimentation identifiée, et les lasers viennent compléter ou parachever les résultats acquis.

Un seul type de laser ne peut répondre au problème des télangiectasies. C'est l'utilisation simultanée de laser KTP 532 nm associé au Nd Yag 1064 qui paraît être la plus adaptée en l'état actuel de la technologie.

La deuxième session concernait naturellement le duel mousse/chirurgie/laser pour les gros troncs.

Mario SICA pour la S.F.P. défendait l'école française pour la sclérothérapie mousse des gros troncs ; quant à notre confrère italien BERNARDINI, homologue de l'ASVAL italien en sclérothérapie, il présentait l'ESC : echo-sclerosi-ematica conservativa.

Enfin, lors de la dernière session, des thèmes variés étaient proposés avec, notamment, la présentation de CAMILLI sur un système concurrent du veinocuff en étiol, et la tentative de MARIANI de classer les lymphoedèmes façon CEAP.

Enfin le congrès a rendu hommage au Dr MARANGONI, confrère italien spécialiste du laser en phlébologie, disparu prématurément. Sa présentation a été faite par son fils.

En conclusion, il nous semble important de souligner les convergences dans la prise en charge thérapeutique par sclérose à la mousse des pays méditerranéens face au dogme anglo-saxon.

Nous ne pouvons que regretter la très faible présence de la phlébologie française alors que son rayonnement est bien réel dans cette zone géographique. Les 2 représentants de la S.F.P, les docteurs Emmanuel BLIN et Mario SICA, ont présenté respectivement « Le traitement des télangiectasies par sclérothérapie versus laser » et « Le traitement des saphènes de gros calibre par micromousse et cathéter endoveineux court ». Un remerciement particulier au professeur Giuseppe GENOVESE pour cette intéressante initiative qui a permis des échanges fructueux sur les différentes pratiques en phlébologie dans le bassin méditerranéen.

E. BLIN H.I.A. Bégin 69, avenue de Paris 94160 SAINT-MANDÉ.

© Éditions Phlébologiques Françaises, vol. 60, n° 2/2007, p.192